



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



RAPPORT ET RECOMMANDATIONS DE L'ANM

Communiqué. Le protocole de Rio 2023 : vers des politiques vaccinales optimisées[☆]

The Rio 2023 protocol: Towards optimized vaccination policies

Académie nationale de médecine

Académie nationale de médecine, 16, rue Bonaparte, 75006 Paris, France

Disponible sur Internet le 24 janvier 2024

L'Académie nationale de médecine fera des vaccins sa Grande Cause Médicale en 2024. Dans cette perspective, une délégation de l'Académie s'est rendue à Rio de Janeiro les 8 et 9 décembre derniers pour participer au symposium commun des académies de médecine du Brésil, des États-Unis, du Portugal et de la France en présence des ministres de la Santé du Brésil, du Portugal et du Directeur de l'Organisation panaméricaine de la santé.

Malgré la force des programmes nationaux de vaccination des quatre pays et les efforts mis en place pour convaincre leurs populations respectives de la nécessité et des bénéfices attendus de la vaccination, notamment durant l'épidémie de COVID-19, les participants ont unanimement rapporté l'hésitation croissante à se faire vacciner, l'implication déclinante des médecins à faire appliquer les recommandations vaccinales, la désinformation souvent idéologique appliquée aux vaccins. Ces éléments compromettent l'élimination, pourtant acquise, de maladies

comme la poliomyélite, la lutte contre des épidémies émergentes ou l'éradication de cancers induits par des virus.

La baisse des pratiques vaccinales constatée en France et aux États-Unis, récente au Brésil et moindre au Portugal, traduit une défiance de la population vis-à-vis des vaccins. Ces chiffres et les variations rapportées sont influencés par (a) le degré de réticence « traditionnel » de la population à la vaccination, significative en France ; (b) les messages parfois contradictoires des autorités politiques au pouvoir, conduisant à des politiques vaccinales locales plus ou moins rigoureuses ; (c) la mobilisation inégale du corps médical et (d) une évolution de la culture sanitaire de la population, initiée à l'école, et de la confiance dans la science. Des différences de politiques vaccinales existent entre les quatre pays. En France, une politique ancienne et suivie de vaccination dans l'enfance a été mise en place sans équivalent chez l'adolescent, l'adulte et la population âgée.

À l'issue du symposium, il a été unanimement souligné que le bénéfice historique et les perspectives exaltantes de la vaccination imposent une politique qui permette de vaincre l'hésitation vaccinale par la mobilisation des autorités et des agents sanitaires, l'utilisation de tous les relais d'information et une restauration de la confiance dans la science débutée, poursuivie et renforcée à l'école.

[☆] Le texte de ce communiqué a été adopté par le Conseil d'administration de l'Académie nationale de médecine le 18 décembre 2023.

La déclaration commune des quatre académies ([Annexe](#)) souligne l'importance des vaccins comme stratégie première de prévention de nombreuses maladies et recommande de :

- s'assurer que les programmes nationaux de vaccination sont financés et offrent une couverture optimale des vaccins recommandés par l'Organisation mondiale de la santé, particulièrement chez les enfants et les personnes âgées ou vulnérables ;
- réduire l'impact des fausses informations et désinformations qui circulent dans les quatre pays, ainsi que l'hésitation vaccinale à laquelle elles conduisent, et encourage la diffusion de données factuelles décrivant les résultats favorables des vaccins sur la santé des populations ;
- reconnaître le contexte culturel et idéologique favorisant l'hésitation vaccinale et engage les citoyens et les communautés à construire une confiance dans les bénéfices individuels et collectifs des vaccins ;
- encourager l'innovation technologique dans le développement et les pratiques vaccinales ;
- mobiliser le public, les médias, les professionnels de santé, les décideurs politiques, les institutions d'enseignement à faire leurs bénéfices à long terme de la vaccination ;
- mobiliser le plus de pays possible qui n'étaient pas représentés à Rio de Janeiro à s'engager en faveur de la vaccination.

Les quatre pays présents s'engagent à maintenir et renforcer leur mobilisation et proposent la création d'une « Alliance vaccinale » qui s'étende à d'autres pays et permette de réévaluer régulièrement les pratiques vaccinales, d'en suivre les progrès, de comparer les différentes approches régionales et nationales afin de favoriser les stratégies et pratiques vaccinales les plus efficaces.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Annexe. Déclaration – Statement

Le 9 décembre 2023, le Symposium sur la vaccination et les mouvements anti-vaccination, organisé par l'Académie nationale de médecine du Brésil, a été l'occasion pour les présidents et délégués de partager leurs expériences et d'entendre les points de vue des Académies nationales de médecine du Brésil (ANM) de France, des États-Unis d'Amérique et du Portugal, ainsi que les interventions des ministres de la Santé du Brésil, du Portugal, et du directeur général de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS/OMS) et de son directeur pour le Brésil.

Malgré la solidité des programmes nationaux de vaccination dans les quatre pays et les progrès réalisés pour convaincre la population de la nécessité et des bénéfices de la vaccination pendant l'épidémie de COVID, ces représentants ont été unanimes pour constater un relâchement croissant de l'adhésion aux vaccins obligatoires et recommandés, ainsi qu'une augmentation progressive de la désinformation, ce qui a conduit à une hésitation vaccinale préoccupante dans tous les pays concernés. Ce phénomène a réduit la couverture vaccinale à tous les âges, tant pour

les vaccins obligatoires que pour les vaccins recommandés, mettant en péril l'élimination de maladies déjà réalisées dans le passé, comme la polio et la diphtérie, et sapant les nouvelles stratégies de lutte contre les maladies émergentes ou ré-émergentes, comme la dengue et le chikungunya.

Sur la base de l'échange d'informations et d'opinions au cours du symposium, les participants mandatés soulignent l'importance des vaccins en tant que principale mesure préventive contre les maladies évitables par la vaccination, et affirment la nécessité de :

- veiller à ce que les programmes nationaux de vaccination offrent la couverture vaccinale la plus élevée possible avec les vaccins recommandés par l'OMS, en particulier dans le but de vacciner les enfants, les adolescents, les personnes âgées et les populations les plus vulnérables ;
- réduire, par tous les moyens, l'impact des fausses informations et la désinformation de la population qui en découle, ainsi que le degré d'hésitation face aux vaccins ;
- encourager l'innovation dans le développement technologique et les pratiques vaccinales ;
- élargir régionalement et internationalement le contingent des pays qui souscrivent à ces engagements.

Ces actions, par tous les moyens individuels et collectifs, y compris les réseaux sociaux, devraient s'adresser en priorité au grand public, aux médias spécialisés et non spécialisés, aux milieux de l'information et de la formation, à savoir les écoles primaires, secondaires et supérieures, et aux personnels de santé.

Par ailleurs, les représentants des pays signataires soulignent l'importance de l'éducation à la santé, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie, et recommandent que la vaccination soit une priorité.

Par cet engagement, les institutions concernées s'engagent à maintenir leur mobilisation et proposent la création d'une « Alliance pour la vaccination » afin d'actualiser et de confronter régulièrement leurs expériences nationales et régionales en matière de stratégies et de pratiques de vaccination, ainsi que les mesures envisagées pour les promouvoir, afin d'atteindre leurs objectifs en matière de prévention des maladies et de santé des populations.

Signataires :

Académie nationale de médecine du Brésil
Académie nationale de médecine de France
Académie nationale de médecine du Portugal
Académie nationale de médecine des États-Unis
Ministère de la Santé du Brésil
Ministère de la Santé du Portugal
Organisation panaméricaine de la santé

Annexe B. Matériel complémentaire

Le matériel complémentaire accompagnant la version en ligne de cet article est disponible sur <http://www.sciencedirect.com> et <https://doi.org/10.1016/j.banm.2024.01.003>.